

Association  
Francophone des  
Soigneurs  
Animaliers

Soutenir  
Approfondir  
Collaborer  
Rassembler  
Échanger



# LE TARSIER



Bonjour à tous,

Tout d'abord une bonne et heureuse année 2023 à tous nos adhérents et à tous les lecteurs du Tarsier. En espérant que la cette année vous apporte tout ce que vous souhaitez.

En ce qui concerne l'association, nos vœux sont de continuer à vous proposer des événements qui continuent de vous plaire. L'AFSA est votre association.

En ce moment même, nous continuons de travailler pour vous proposer notre colloque annuel et ainsi se retrouver en mars dans le sud de la France.

Pour commencer cette année, je tiens aussi à vous redire que nous sommes toujours à la recherche de partage et d'échanges, ainsi même si vous êtes timide et que vous n'osez pas nous faire partager vos idées à l'oral, n'hésitez pas à nous proposer des articles à l'écrit pour le Tarsier. Toutes les idées sont les bienvenues.

En attendant, encore une fois bonne année.  
Et bonne lecture...

PRIGENT Corentin  
Président de l'AFSA



## Sommaire

### Évènements AFSA p. 03

- Formation Entraînement des animaux sauvages en captivité niveau avancé : résolution des cas complexes au Parc Animalier et Botanique de Branféré
- Colloque annuel de l'association à la Réserve Africaine de Sigean
- Webinaires

### Interview d'un coordinateur p. 05

- Tanya Langenhorst (zèbre de Grévy)

### Coup de projecteur de l'AFSA p. 08

- Grevy's Zebra Trust

### Retour d'expérience p. 11

- L'entraînement des rhinocéros au Parc Zoologique de Paris

### Articles ICZ p. 15

- Le portrait d'une espèce : le takin de Mishmi
- Le portrait d'une espèce : le cobra royal
- Présentation A.I.G.ZOO

### Livre du moment p.22

- Sauvons les primates de Brice Lefaux

### Paroles aux membres p. 23

- Nicolas Mennecier
- Laure Grelaud

# Évènements AFSA

## *Formation entraînement des animaux sauvages en captivité Niveau avancé : résolution des cas complexes*

Pour terminer cette année 2022, l'AFSA a organisé du 22 au 24 novembre, une formation sur le thème de « l'entraînement médical des animaux sauvages en captivité : niveau avancé, résolution des cas complexes », dont le Parc Animalier et Botanique de Branféré a été le parc hôte.

Dans un climat un peu « tendu », à cause de la grippe aviaire (ce qui a causé l'annulation de dernière minute de 4 inscrits), ce sont tout de même 23 inscrits qui se sont réunis pour cette formation. En effet, à cause de la situation critique liée cette épidémie, certaines restrictions ont été imposées par la direction du parc hôte, afin de prendre un risque « zéro » quant à la prolifération du virus. De ce fait, le programme a dû être modifié au dernier moment, et donc, certains modules liés aux ateliers pratiques ont été annulés et remplacés par d'autres ateliers...

Les 23 inscrits ont été attentifs et à l'écoute des cours théoriques dispensés par Cyrielle Siméon (Fauna'Formation) et Sasha Goldman (Forma'Zoo), le tout dans une ambiance très amicale et studieuse !



Les ateliers pratiques et d'observations de « terrain » se sont faits sur l'entraînement médical des girafes et des rhinocéros indiens, Sasha a également fait une démonstration sur les zèbres. Et les ateliers purement pratiques se sont déroulés à la mini ferme, sur les alpagas, chèvres et moutons. Les ateliers « annulés » étaient prévus sur les animaux en « liberté » dans le parc (grues, muntjacs, wallabies, etc...) et l'observation de l'entraînement médical sur les phoques (la proximité avec les manchots était trop risquée).

Malgré tout, cette formation a été une belle réussite, la cohésion de groupe, la bonne humeur des uns et des autres, le professionnalisme de Sasha et Cyrielle, la salle de conférences, les repas (midi et soir) ont été très appréciés, donc merci à toutes celles et ceux qui étaient présents à cet ultime évènement de l'AFSA pour cette année 2022 !

À bientôt en 2023 pour de futurs évènements !



## Colloque annuel de l'AFSA

Le Conseil d'Administration de l'AFSA est en train de préparer le prochain colloque annuel.

C'est la Réserve Africaine de Sigean qui sera le lieu d'accueil du 28 au 30 mars 2023.

Les inscriptions sont maintenant ouvertes. N'hésitez pas à venir nombreux pour se retrouver.



## Webinaires

L'AFSA continue de vous proposer chaque mois un webinaire sur des sujets variés dont une partie des bénéfices de ces événements est reversée à la conservation.

N'hésitez pas à vous inscrire au prochain. Le sujet sera la thermorégulation chez les reptiles et amphibiens : théorie et conséquences zootechniques.

Il sera dispensé par Olivier MARQUIS du Parc Zoologique de Paris.

Retrouvez nos webinaires sur le lien :  
<https://www.helloasso.com/associations/association-francophone-des-soigneurs-animaliers>

**ASSOCIATION FRANCOPHONE DES SOIGNEURS-ANIMALIERS**  
www.afsanimalier.org  
webinaires@afsanimalier.org  
www.facebook.com/afsanimalier  
www.instagram.com/afsanimalier

**WEBINAIRE**

**La thermorégulation chez les reptiles et amphibiens : théorie et conséquences zootechniques**  
par Olivier MARQUIS  
Parc Zoologique de Paris

**Le 23 février 2023 à 20 h**  
**90 places disponibles** zoom

Inscription :  
www.helloasso.com/associations/association-francophone-des-soigneurs-animaliers

5 € pour les adhérents / 10 € pour les non-adhérents  
Une partie des inscriptions sera reversée à la conservation

# Interview d'un coordinateur

Pour mieux comprendre le fonctionnement des programmes d'élevage, chaque newsletter propose l'interview d'un coordinateur. Dans ce numéro, c'est **Tanya Langenhorst** qui s'est prêtée à l'exercice et a répondu à nos questions.

Elle va nous parler du **Zèbre de Grévy**. Encore merci à elle pour le temps qu'elle nous a accordé.

Où travaillez-vous ? Quel poste occupez-vous ?

Je travaille pour Marwell Wildlife au Royaume-Uni, une organisation pour la conservation et un zoo. Mon titre de poste est Biologiste de la conservation et je travaille dans l'équipe de conservation.

Quel(s) programme(s) gérez-vous et depuis combien de temps ?

Je coordonne l'EEP du zèbre de Grévy depuis 2000. Je gère également le stud-book international de cette espèce (depuis 2000) et le stud-book international du zèbre de Hartmann (depuis 2003).

Combien d'individus font partis du programme ? Quel est le sex-ratio ?

227 animaux (78 mâles, 149 femelles) dans 55 institutions.

Combien d'institutions participent à ce programme ?

55 établissements, dont un à Singapour.

Combien d'institutions reproduisent cette espèce ?

Seules 30 de ces institutions ont des groupes reproducteurs. Les autres tiennent des groupes unisexes : soit avec de jeunes célibataires mâles ce qui est très utile à l'EEP et apprend aux jeunes mâles comment être un étalon OU des femelles qui sont surreprésentées ou post-reproductrices.

Combien de transferts sont effectués en moyenne chaque année pour une bonne gestion du programme ?

Cela varie beaucoup. Cette année, nous avons eu 16

transferts mais nous avons un faible nombre d'animaux pour le moment.

Y'a-t-il besoin de nouveaux parcs pour le bon fonctionnement de ce programme ? Si oui, combien ?

Non, il n'y a aucun animal disponible. J'ai aussi une liste d'attente de zoos intéressés par cette espèce. Il faudra quelques années avant que de nouveaux parcs soient à nouveau nécessaires.

Quels sont les plus grands challenges à venir pour ce programme ?

Augmenter la reproduction. Il y a eu un nombre inhabituel de décès au cours des trois dernières années et en même temps, aucun poulain n'est né ou n'a survécu. À l'heure actuelle, la priorité est de ramener la population à un nombre d'environ 250 animaux au moins.

Quelles sont les recommandations pour que le programme soit efficace ?

Toutes les institutions doivent communiquer leurs souhaits et leurs problèmes au coordinateur, afin que je puisse essayer d'aider. Il est également utile que les zoos suivent les recommandations officielles car cela devrait, espérons-le, conduire à nouveau à plus d'animaux et maintenir l'intégrité génétique de la population.

Dans l'idéal, combien d'individus faut-il pour assurer la pérennité du programme ?

Environ 250.

Existe-t-il un guideline pour cette espèce ? Les soigneurs peuvent-ils le consulter ?

Oui, il existe des guidelines pour les équidés africains. Ils sont assez anciens (2002) mais le TAG Equid travaille sur une mise à jour des Best Practice Guidelines. Le document peut être trouvé sur les pages Equid TAG sur le site Web de l'EAZA et devrait être accessible à tous les membres de l'EAZA.

## Taxonomie

Classe : Mammalia  
 Ordre : Perissodactyla  
 Famille : Equidae

Zèbre de Grévy  
*Equus grevyi*  
 Oustalet, 1882



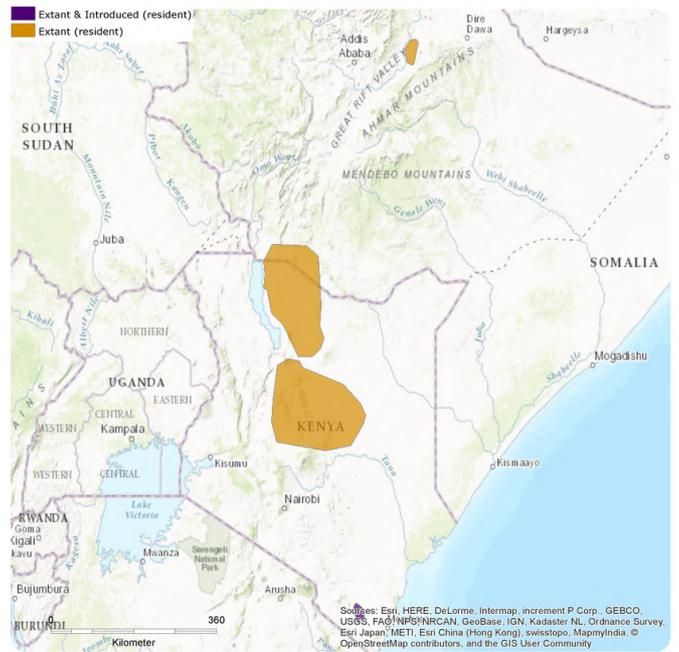
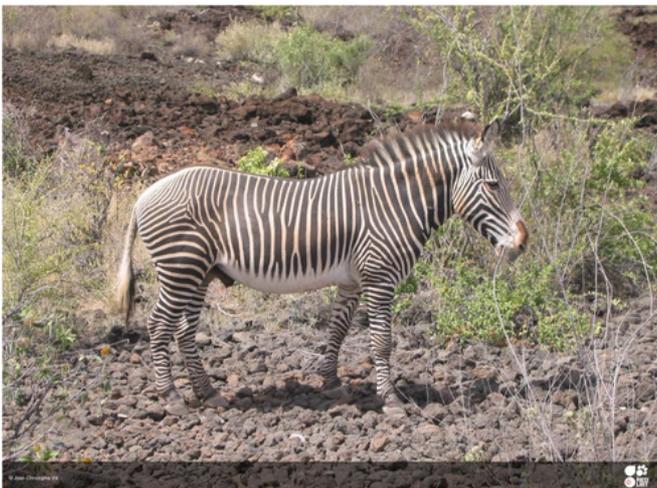
## Distribution géographique

Le zèbre de Grévy ne se trouve que dans la Corne de l'Afrique, en particulier en Éthiopie et au Kenya.

Actuellement, le zèbre de Grévy a une aire de répartition discontinue et se trouve du côté oriental de la vallée du Rift au Kenya jusqu'à la rivière Tana. Il y a aussi une petite population isolée dans les plaines d'Alledeghi au nord-est du parc national d'Awash en Éthiopie.

Du lac Ch'ew Bahir dans le sud de l'Éthiopie, la population s'étend juste au nord du mont Kenya bien que quelques animaux soient trouvés plus au sud-est le long de la rivière Tana.

Une petite population introduite survit dans et autour du parc national de Tsavo East au Kenya.



## Liste Rouge UICN

En Danger (EN A2acd (2016))



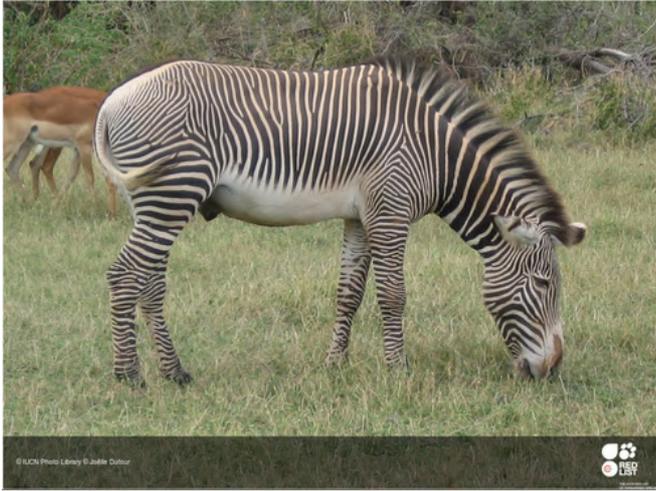
## Données de population *in situ*

Le zèbre de Grévy a subi une forte réduction de sa population entre la fin des années 1970 et le début des années 1980 passant d'une population mondiale d'environ 15 600 individus à la fin des années 1970 à environ 2 000 individus en 2004.

Selon les estimations les plus récentes, la population totale de zèbres de Grévy restant à l'état sauvage au Kenya et en Éthiopie compte moins de 2 000 individus matures, sur la base de 73 % d'adultes dans des populations bien étudiées. Ce nombre se compose d'environ 2 350 individus au Kenya (1 716 animaux adultes) en 2016 et environ 230 individus en Éthiopie (168 animaux adultes) en 2012.

La plus grande population régionale comptant environ 1 300 individus (949 matures) se trouve au centre de la région de Samburu au centre du Kenya.





## Conservation

Pour le moment, les aires protégées représentent moins de 0,5 % de l'aire de répartition du zèbre de Grévy.

La restauration de l'habitat par le réensemencement de l'herbe et le pâturage planifié du bétail cible l'aire de répartition du zèbre de Grévy. Une surveillance étroite de l'état corporel du zèbre de Grévy pendant les sécheresses est effectuée et un approvisionnement supplémentaire en eau est effectué pour assurer un accès continu aux sources d'eau. [www.grevyzebratrust.org/water-management](http://www.grevyzebratrust.org/water-management)

## Menaces principales

Le comité technique du zèbre de Grévy au Kenya a récemment évalué et classé les menaces pesant sur cette espèce.

Par ordre décroissant, ils comprennent :

1. La dégradation et la perte d'habitat induites par un pâturage extrêmement intense par le bétail ;
2. Concurrence avec le bétail, notamment pour l'accès à l'eau et les prairies de haute qualité ;
3. La chasse locale pour la viande ainsi qu'à des fins médicinales et culturelles ;
4. Maladie par contact avec du bétail non vacciné, notamment l'anthrax et la babésiose ;
5. Hybridation avec les zèbres des plaines ;
6. Prédation ;
7. Conversion anticipée des terres pour le développement de centres de villégiature et d'autres projets à grande échelle dans le but d'expansion économique.

En outre, l'alimentation complémentaire du zèbre de Grévy pendant une sécheresse extrême est en cours d'essai au Kenya (*Grevy's Zebra Disease Response Committee, 2013*), et semble avoir empêché un déclin de la population au cours de la sécheresse de 2011 dans les réserves du comté central de Samburu).

Cinq objectifs stratégiques ont été mis en avant pour la conservation de cette espèce.

1. Coordination et mise en œuvre de la stratégie de conservation et de gestion ;
2. Renforcement des partenariats de toutes les parties prenantes dans la conservation du zèbre de Grévy ;
3. Amélioration de la conservation des zèbres de Grévy et gestion de l'habitat ;
4. Mise en place d'un programme de suivi et de gestion de la santé de la population de zèbres de Grévy ;
5. Mise en valeur de la conservation transfrontalière du zèbre de Grévy.



## La sécheresse de 2022 et son avenir



### Pourquoi nourrissons-nous les zèbres de Grévy ?

Le zèbre de Grévy est en voie de disparition et est irremplaçable. Le dernier recensement estimait 2 800 zèbres de Grévy au Kenya, sur une population mondiale de 3 000 individus.

De par la destruction de son habitat par l'Homme, la sécheresse actuelle a menacé la survie de l'une des plus grandes populations de Samburu, d'environ 1 000 zèbres de Grévy, qui occupe les réserves de Westgate, Meibae, Kalama, Oldonyiro et Nasuulu, et les Réserves Nationales de Samburu, Buffalo Springs et Chaba. Cette population normalement prospère est menacée par la famine et des maladies liées à cette sécheresse, si aucune intervention n'est mise en place.

Compte tenu des nombreuses réussites au cours des 15 dernières années en termes de conservation du zèbre de Grévy, où la population du Kenya est stable et, dans certaines régions, en augmentation, nous voulons nous assurer que la population de zèbres de Grévy survit à la crise actuelle pour poursuivre cette tendance positive de sauvegarde de l'espèce.

Combien de zèbres de Grévy nourrissons nous ?

Nous nourrissons en moyenne 500 zèbres de Grévy par jour, ce qui représente 18 % de la population de zèbres de Grévy au Kenya.

Cela pourrait potentiellement augmenter si davantage de zèbres de Grévy migraient dans les réserves.

### De quoi avons-nous besoin pour soutenir cette action ?

Nous espérons collecter 300 000 \$ pour continuer de nourrir les zèbres jusqu'aux prochaines pluies (mars/avril).

Nous dépensons actuellement 10 500 \$ par semaine (environ 3 \$ par zèbre par jour), mais nous nous attendons à ce que ces coûts augmentent avec l'augmentation du prix du foin et du transport, et la nécessité croissante de foin pour les zèbres de Grévy, nécessitant donc plus de foin par zèbre qu'auparavant. De plus, plusieurs centaines d'oryx beisa et près de 90 buffles du Cap bénéficient également du foin.

Les coûts inclus :

- Le foin, la luzerne et les compléments alimentaires
- La livraison aux Réserves Nationales
- 12 heures de livraison de foin aux troupeaux de Grévy durant la journée
- 10 personnes dévouées, leurs salaires, hébergements et repas
- 3 véhicules pour aller nourrir, fonctionnant à plein temps, parcourant 1 000 km chacun par semaine
- 1 véhicule dédié au suivi des animaux faibles avec un stagiaire vétérinaire et un chauffeur



Nourrissage des zèbres de Grévy (et oryx beisa) à la Réserve Nationale de Samburu



Le Dr Meshak Kibiwot, stagiaire vétérinaire du *Kenya Wildlife Service*, soigne un poulain effondré. Notre partenaire *Ewaso Lions* a fait don de leur véhicule pour soutenir la logistique

Si les pluies arrivent, est-ce que cela résout le problème ?

La restauration de terres dégradées peut prendre des années, surtout après une longue sécheresse.

Avec l'arrivée d'une bonne saison des pluies, la régénération dépendra de plusieurs facteurs, et bien qu'elle puisse résoudre le problème à court terme, nous nous attendons à ce que nous continuions de connaître des cycles de sécheresse d'origine humaine accrue par les changements climatiques.

Cependant, nous sommes optimistes quant à l'avenir de ces terres.

Parallèlement aux actions de nourrissage, nous avons été fortement impliqués dans l'intensification des travaux de restauration des terres sur lesquels les locaux ont travaillé volontairement pour préparer leurs terres en cas de pluie.

En outre, nous avons travaillé avec des comités de locaux pour cartographier les lieux de pâturage afin que les villages puissent mieux gérer la rotation de pâturage de leur bétail. Les trois villages, dont la cartographie a été achevée en janvier 2021, avaient encore des zones de pâturages pour leur bétail, et pour les zèbres de Grévy, jusqu'à très récemment.

L'invasion des Réserves Nationales de Samburu et d'Isiolo par les pastoralistes est également l'une des principales menaces pesant sur la faune sauvage. Les réserves sont censées servir de refuge à la faune sauvage, surtout pendant les saisons sèches. Le gouvernement nouvellement élu du Samburu a déjà formé un groupe de travail pour résoudre ce problème et assurer l'avenir du parc. Nous sommes optimistes que l'investissement et la direction de ce nouveau gouvernement aideront à protéger les pâturages destinés à la faune sauvage.



La mise en place de digues semi-circulaires pour préparer le sol nu à la pluie

S'il ne pleut pas, quelle est la suite ?

Pour la suite, les actions dépendront de l'état dans lequel se trouve le reste de l'aire de répartition des zèbres de Grévy.

Par exemple, actuellement, les populations de Laisamis et d'El Barta sont toujours en bonne santé et aucune intervention n'est nécessaire. Lorsque les prévisions saisonnières pour 2023 seront plus claires, nous serons en meilleure position pour évaluer la situation.

Si les prévisions sont une sixième saison des pluies ratée, les options pour assurer la survie du zèbre de Grévy des zones touchées par la sécheresse devraient être évaluées par la *Kenya Wildlife Service* et le *Wildlife Research and Training Institute*.

Tanya Langenhorst, coordinatrice de l'EEP des zèbres de Grévy a envoyé un e-mail il y a quelques semaines à tous les parcs possédant des zèbres de Grévy en Europe, afin de les alerter de la situation urgente et préoccupante qui se passe au Kenya, due à la sécheresse exceptionnelle actuelle.

Tanya recherche donc de l'aide urgente pour nourrir les zèbres de Grévy, mais pas que, de nombreuses espèces vivant dans ce même biotope bénéficient également de l'aide.

Le but est de trouver des fonds pour acheter du foin pour nourrir tous ces animaux, en attendant que les pluies reviennent.

Vous trouverez ci-joint des documents que nous avons traduits pour vous expliquer la situation.

Et voici le lien de la cagnotte en ligne qui a été mise en place :

<https://www.justgiving.com/fundraising/>

Toute personne souhaitant faire un don peut choisir la devise avant de saisir le montant. Vous pouvez donc passer de la livre sterling à l'euro. Sachez également que *JustGiving* essaie d'ajouter une contribution "volontaire". Cela peut être changé à zéro (choisissez Autre et réglez le montant sur 0).

À titre informatif :

- 10 € nourrissent 3 zèbres de Grévy avec du foin pendant 1 jour.
- 
- 25 € financent une équipe d'alimentation complémentaire pendant 1 semaine.
- 
- 50 € achètent 3 kg de suppléments de vitamines et de minéraux.
- 
- 75 € financent 100 km de route jusqu'au relevé des zèbres de Grévy.
- 
- 100 € permettent de nourrir un troupeau de 30 zèbres de Grévy pendant 1 jour.
- 
- 125 € financent l'accompagnement d'un stagiaire vétérinaire pendant une semaine.

Et enfin, sachez que l'AFSA a décidé de débloquer en urgence des fonds de sa "Caisse Conservation", et a effectué un virement d'un montant de 1 000 € afin de subventionner cette noble cause.

Merci d'avance à toutes celles et tous ceux qui feront un don !



# Retour d'expérience

## L'entraînement des rhinocéros au Parc Zoologique de Paris

Par *Quentin Richard, soigneur-animalier référent rhinocéros et Mathieu Gentit, soigneur-animalier au Parc Zoologique de Paris*

L'entraînement médical est un outil de travail qui peut avoir de nombreux avantages pour le soigneur-animalier et les animaux : outre de permettre au soigneur-animalier d'avoir une idée de l'état général de l'animal et de faciliter les soins vétérinaires, cela permet d'enrichir la routine de nos pensionnaires et cela est encore plus bénéfique quand cela est réalisé au quotidien.

Au Parc Zoologique de Paris, nous avons actuellement deux rhinocéros blancs (*Ceratotherium simum*).

Ce sont deux mâles qui ont chacun 11 ans. Wami nous vient du ZooParc de Beauval et Angus de Blair Drummond en Écosse.

Au quotidien, nous effectuons un training qui nous permet de faire des soins sur chacun de nos rhinocéros, celui-ci est réalisé dans un sas de contention hydraulique, appelé « *crush* ».

Nous contrôlons donc la santé de nos individus (plaies,...), mais nous contrôlons surtout l'état des ongles qui varie d'une saison à l'autre, l'objectif est de voir s'il n'y a pas de nouvelles fissures et de traiter celles déjà existantes. Celles-ci peuvent apparaître suivant le substrat (enclos/loges) mais aussi lorsque les rhinocéros prennent un mauvais appui sur des éléments contondants pouvant apparaître dans leur enclos.

Parfois, un support non homogène sur les pieds peut mener à une mauvaise répartition du poids et ainsi influencer sur l'apparition de fissures et l'état d'un ongle.

Celles-ci sont traitées avec de la chlorhexidine qui est un antiseptique, après avoir été nettoyés à l'eau. Ensuite nous recouvrons d'huile de poisson afin de créer un milieu hydrophobe, puis nous appliquons l'argile verte qui fait office de « pansement ».

Pour pouvoir effectuer les soins et travailler en toute sécurité, nous faisons venir le rhinocéros dans le *crush*. Lorsque les rhinocéros sortent de leurs loges et qu'ils se trouvent dans le couloir de contention, par le biais d'une armoire électrique, nous manipulons une porte hydraulique qui va venir se positionner derrière l'animal. Cette porte peut s'avancer, reculer mais aussi basculer pour s'ouvrir comme se fermer.

Cette zone où se trouve le *crush* est située entre les loges et le pré-parc. Elle est donc dans le couloir de sortie et rentré des animaux.

Le *crush* nous permet donc d'avoir un regard sur tous les ongles des rhinocéros mais il nous permet aussi de pouvoir vérifier et voir l'évolution des plaies lorsqu'il y en a.



Par ailleurs, sous les plaques de sol du *crush*, se trouve une balance ; cela nous permet donc de peser nos rhinocéros une fois par mois et d'avoir un suivi sur nos animaux.

Dans le futur, il sera aussi très important pour le suivi de la gestation d'une femelle car sa construction permet l'intervention sur les 2 côtés surtout le travail à travers la porte arrière pour la fouille rectale et l'échographie.



Les barreaux de la porte arrière et des côtés sont ajustables, permettant de choisir le meilleur écartement pour travailler en sécurité

L'entraînement des animaux se fait donc systématiquement lors des soins quotidiens des animaux, il est réalisé à l'aide d'une cible et d'un *clicker*.

Un soigneur-animalier pilote l'entraînement sur l'animal pendant que le deuxième soigneur-animalier s'occupe des soins à faire sur les ongles, ce qui implique d'être deux soigneurs-animaliers sur chaque session d'entraînement.

Actuellement nos individus savent toucher la cible avec l'ordre « cible », rester sur la cible quelques secondes avec l'ordre « reste », a toucher plusieurs fois d'affilée la cible à des positions différentes avec l'ordre « encore » et a reculer avec l'ordre « recule ».

Au niveau des pattes pour les soins des ongles, nos deux individus savent nous présenter en tendant les pattes avant et arrière avec l'ordre « patte », avec l'ordre « lève », ils peuvent lever l'un des pieds avant.

Le dernier exercice que l'on a appris aux rhinocéros est le fait de poser la patte sur un marchepied, avec l'ordre « patte » et en montrant le marchepied avec la cible : nos rhinocéros sont capables de nous présenter leurs pieds avant sur ce tabouret, ce qui permet de mieux voir les ongles.

Au niveau des soins vétérinaires, l'entraînement de nos rhinocéros nous permet aussi d'effectuer des prises de sang.

Pendant qu'un soigneur-animalier donne l'ordre « cible » à l'animal, un vétérinaire effectue la prise de sang sur la face arrière d'une des pattes avant.

Cela permet également aux vétérinaires de pouvoir faire des injections, notamment pour anesthésier les animaux et éviter un fléchage en loge qui peut provoquer un stress et des réactions imprévisibles.



# Articles ICZ

Les différentes associations nationales de soigneurs-animaliers éditent aussi des newsletters. Cette rubrique traduit et montre des articles publiés par ces associations. Pour ce numéro, les articles mis en avant proviennent de **ZooCentral**, association des soigneurs-animaliers danoise.

## Le portrait d'une espèce : le takin de Mishmi



par Jonas Schou & Anders Vestergård Jensen

tiré de *Dyrepasserens Årsskrift #1 - 2021*

et traduit par Sébastien POUVREAU, membre du Conseil d'Administration de l'AFSA.



Si vous avez été au Zoo de Skærup, il y a un animal en particulier qui peut être assez difficile à décrire, à savoir le takin.

Car comment décririez-vous, au mieux vraiment l'apparence d'un takin ?

Certains pensent qu'il ressemble à une chèvre gigantesque, tandis que d'autres l'appelleront un bœuf bossu ou peut-être un gnou sous stéroïdes. Par conséquent, le takin a également eu de nombreux noms au fil du temps, notamment bétail chamois et chèvre gnou. Aujourd'hui, cependant, les gens sont devenus plus conscients de ce qu'est réellement le takin. Une recherche récente montre que les parents les plus proches du takin sont les moutons. Les takins et les moutons appartiennent à une sous-famille parmi les ongulés, appelés antilopes caprines (*Caprinae*).

### Alpinistes

L'apparence légèrement maladroitement du takin peut le faire ressembler à un animal avec les quatre pattes fermement plantées, très terre à terre.

Or, ce n'est pas le cas, car il est en fait adapté à une vie en altitude, où il se déplace sur les pentes, de 1 000 à 4 250 mètres au-dessus du niveau de la mer dans les zones de montagne froides telles que l'Himalaya.

En été, les takins préfèrent les zones rocheuses et herbeuses, et ils s'y déplacent en grands troupeaux, jusqu'à 300 animaux. En hiver, ils descendent dans les zones forestières inférieures. À cette période de l'année, la nourriture est plus limitée et, par conséquent, ils se divisent tous en petits groupes de 30 animaux.

Le long museau du takin est également dû à la vie dans l'environnement froid des montagnes. Quand le takin respire, alors l'air froid est chauffé à l'intérieur du nez avant d'atteindre les poumons. De cette façon, le takin ne perd pas de chaleur pour quelque chose d'aussi essentiel que la respiration.

### Takins au zoo de Skærup

Le Zoo de Skærup est une propriété privée à 100 % et le parc a été créé sur la base d'un grand intérêt pour les oiseaux. Cependant, la châtaigneraie autour de laquelle le parc est construit, est rapidement devenue une maison pour plus que des animaux à plumes.

Le 2 juin 2001, le parc a ouvert au public. Le maire de Børkop, Leif Skov, a coupé le cordon, et les visiteurs ont alors pu découvrir des animaux de la ferme tels que des moutons, des chèvres, des alpagas, mais aussi des wallabies des rochers rares, des ocelots et une mer d'oiseaux de différentes espèces. Dans les années à venir, c'est l'intérêt d'avoir plus d'animaux exotiques, ainsi que l'idée de pouvoir s'établir comme un zoo axé sur la conservation et la communication sur les animaux en voie de disparition et notre nature, qui se sont imposés.

En 2006, une énorme nouvelle est arrivée. Deux takins de Mishmi sont venus à Skærup à l'été 2006 et ont dû être accueillis. Les nouvelles installations des takins étaient à l'époque l'un des plus gros investissements du Zoo de Skærup. L'enclos était faite d'une clôture extra-forte, et il y avait eu beaucoup de travail préalable avec la pose de drains dans la zone. Cependant, cela s'est avéré utile, car le takin est un animal grand et fort. Les takins n'avaient que six mois et à cette époque n'occupaient pas une grande partie de l'enclos.

Les deux animaux venaient d'Allemagne, la femelle du Zoo de Nürnberg et le mâle du Zoo de Berlin.

Le mâle venait d'un grand groupe, il était donc clair que le jeune mâle voulait se montrer et faire

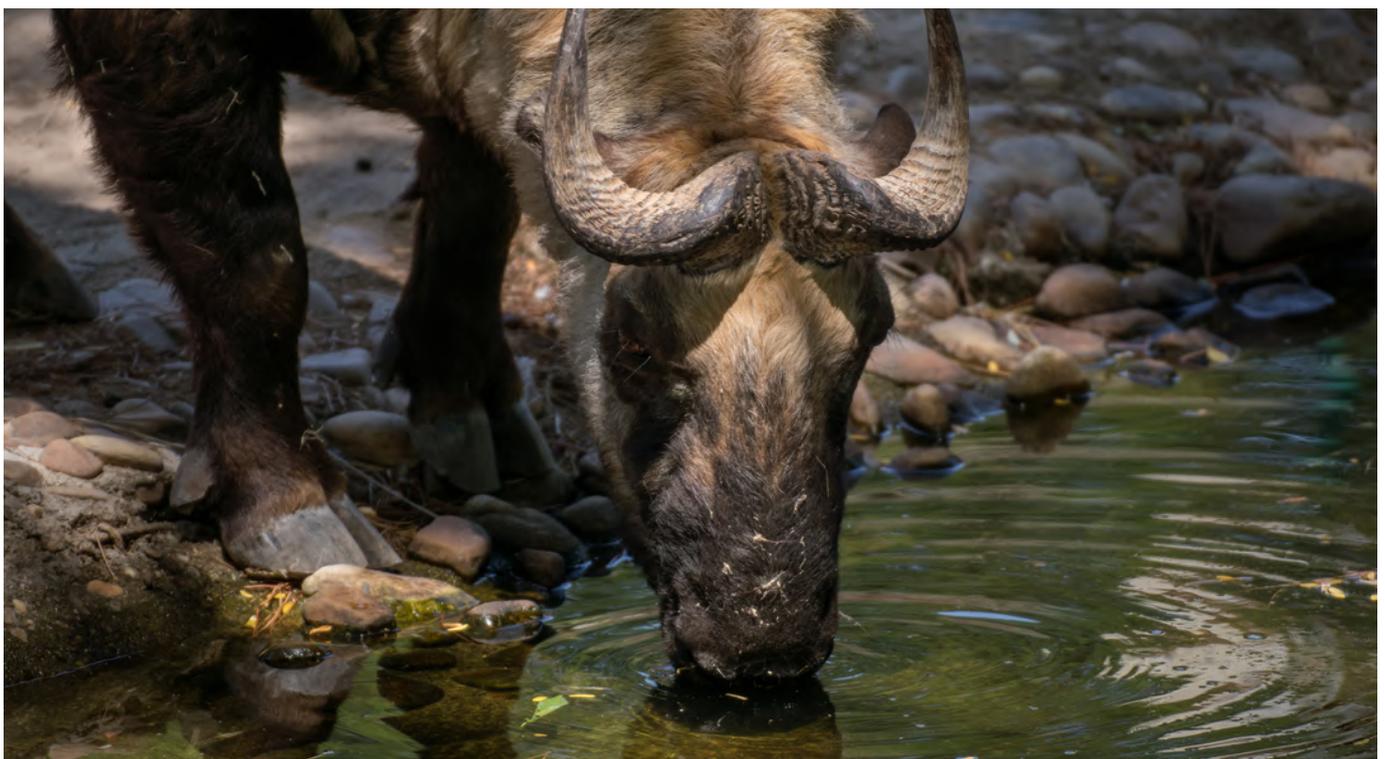


TAKIN-HAN  
APRÈS  
L'ARRIVÉE,  
2006

bonne impression sur la femelle, et malgré sa taille il était aussi très pétillant à l'époque. Cependant, il est très protecteur et n'a jamais fait de mal à la femelle.

Les deux premiers jeunes que nous avons eus étaient malheureusement mort-nés. L'un est clairement né prématurément, l'autre, nous ne savons pas pourquoi. Cependant, il était encore dans la membrane amniotique quand nous sommes arrivés le matin.

À l'été 2013, le soigneur-animalier du zoo a supervisé la troisième naissance de la femelle. Le bébé est né et il y avait un mouvement dans la membrane amniotique, mais la mère semblait mal à l'aise face à la situation. Elle a montré de l'intérêt, mais elle était clairement frustrée et s'est éloignée du bébé. Le jeune était encore dans la membrane amniotique, qui ne s'était pas rompue. Nous étions conscients que si le bébé devait survivre, nous devions l'aider.



Il y avait juste un "gros" problème; le mâle ne voulait pas que nous l'aidions. Le mâle avait alors 7 ans et n'était plus seulement un adolescent pétillant, mais plutôt un gros individu d'environ 350 kg et potentiellement mortel. Mais sa surprise à notre entrée fut heureusement si grande qu'il se retira, et le bébé put être sauvé. Nous sommes tout à fait sûrs que cela a été le même problème avec le second bébé ; que la femelle n'a pas été en mesure de comprendre comment l'aider. Par la suite, la femelle a montré son meilleur côté et était une mère fantastique. Le jeune alors âgé de 14 mois a été envoyé à Mundo Verde Park aux Pays-Bas.

Après cela, malheureusement, nous avons de nouveau vécu une naissance prématurée et la mort d'un jeune. Nous avons changé de régime alimentaire et de substrat. Nous avons également travaillé pour savoir si le mâle peut la stresser, car nous n'avons qu'une seule femelle.



TAKIN HAN  
DANS LE  
ZOO DE  
SKÆRUP

En 2019, le jeune le plus fantastique et le plus parfait est né, de nouveau. Cette fois, j'ai observé la naissance moi-même, ce qui était absolument incroyable. Le jeune est né et la membrane amniotique a percé sur place mais sans signe de vie du petit pendant, ce qui m'a semblé être plusieurs minutes. En réalité, cependant, cela n'a probablement duré que 30 secondes.

La mère a fait un travail fantastique et elle a poussé le petit à plusieurs reprises et tout à coup, il y avait assez de force pour que le petit lève la tête. De la meilleure façon, elle a léché le petit takin, et plusieurs fois au cours de la première heure, le bébé s'est levé sur ses longues jambes pendantes.

Le mâle est apparu et a frappé à plusieurs reprises sur la clôture en mettant l'accent sur la



JEUNE NÉ EN 2019

protection de la mère et du petit contre nous qui regardions la naissance.

Nous écrivons maintenant, en cette année 2020, et depuis que nos takins sont arrivés en année 2006, il s'est passé beaucoup de choses. C'est toujours pareil, ce sont des animaux adultes et malgré les problèmes de mise bas tout au fil des années, notre temps et notre travail avec les takins ont été fantastique.

Ces dernières années, les réflexions du Zoo de Skærup et de son futur ont changés. Nous continuerons à nous concentrer sur montrer aux visiteurs des animaux rares et en voie de disparition, mais on pense maintenant chez les petits animaux. Ces dernières années, des animaux tels que des zèbres, des zébus et les cerfs axis ont trouvé de nouveaux lieux de vie dans d'autres zoos. Les takins vont rester et nous voulons l'année prochaine, rénover complètement leurs installations extérieures. C'était un énorme projet pour nous en 2006, et il faut maintenant faire peau neuve. Les grands animaux sont durs à la fois sur les clôtures et le substrat.

Il faut penser à de nouvelles opportunités d'enrichissements et nous avons très hâte de commencer. L'année dernière nous avons construit un nouveau bâtiment pour eux, ce qui nous a déjà donné des options complètement différentes et de la place pour éventuellement, une femelle supplémentaire dans une collection d'animaux que l'on ne trouve qu'au Danemark, au Zoo de Skærup, forme l'avenir de notre petit zoo de la zone triangulaire.

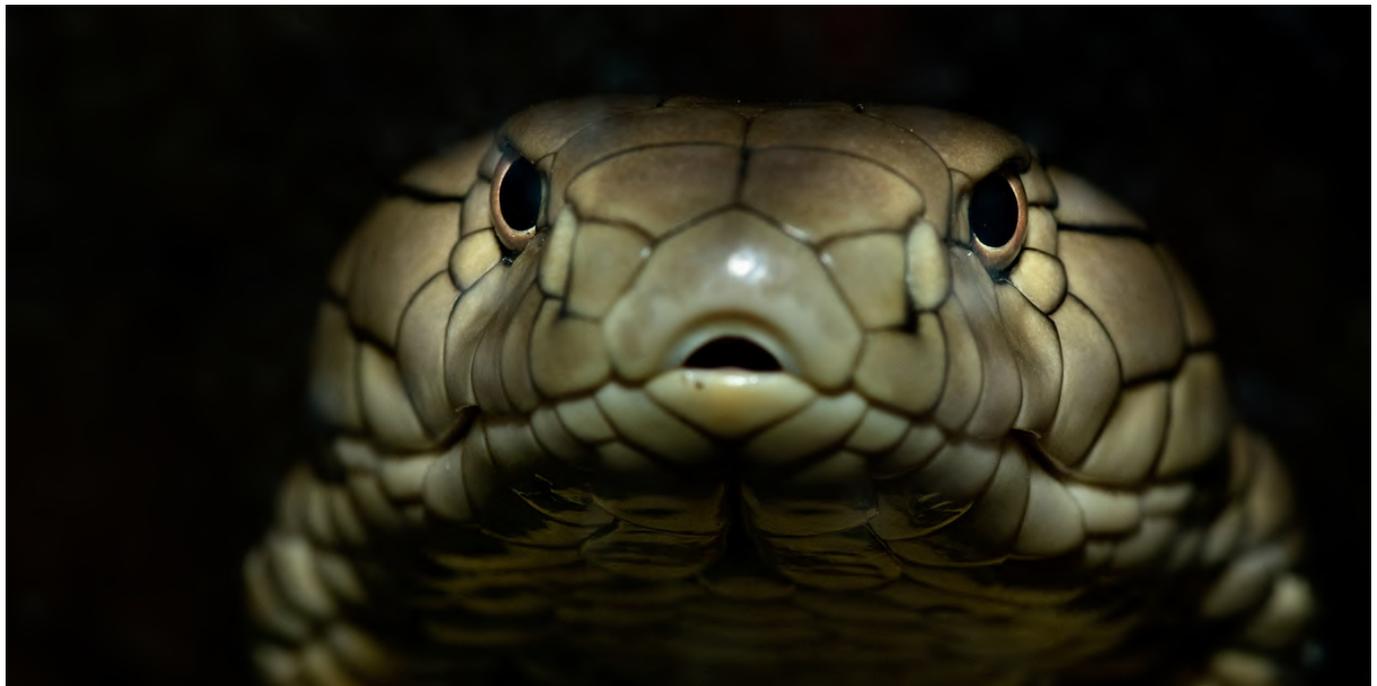
# Le portait d'une espèce : le cobra royal



par Kristian Linneberg Sørensen, soigneur-animalier à Randers Regnskov

tiré de *Dyrepasserens Årsskrift #3 - 2023*

et traduit par Sébastien POUVREAU, membre du Conseil d'Administration de l'AFSA.



## Introduction

Pour ceux d'entre vous qui ne me connaissent pas, je m'appelle Kristian Linneberg Sørensen et je suis soigneur-animalier à Randers Regnskov, où j'ai travaillé pendant 22 ans. Au cours des 15 dernières années, j'ai été le soigneur-animalier responsable de notre collection de serpents venimeux. Mais assez parlé de moi - maintenant il s'agit du majestueux cobra royal !

Au lieu de me concentrer exclusivement sur une description d'espèce, j'ai également choisi de parler des défis de leur alimentation en captivité, et aussi du travail en général avec les serpents venimeux, puisque, au moment d'écrire ces lignes, nous ne sommes que deux zoos du Danemark qui détiennent des serpents venimeux, et donc travailler avec ceux-ci pourrait vous intéresser.

À Randers Regnskov, nous avons eu quatre (2.2) cobras royaux en 2004, et c'est le travail avec ces individus qui constitue la base de cet article. Avant 2004, nous avons également auparavant des cobras royaux, plusieurs fois, mais à chaque fois, il s'agissait d'animaux confisqués qui avaient été capturés dans la nature et montraient des signes de

manque de soins et d'attention de la part des personnes à qui ils avaient été confisqués. Les plus grands cobras royaux capturés dans la nature ne sont pas vraiment capables de « s'acclimater » à la vie en captivité et meurent donc dans la grande majorité des cas en quelques mois.

## Description de l'espèce

Le cobra royal est le serpent venimeux le plus long du monde et peut atteindre une longueur impressionnante de 5,5 mètres, bien que des animaux de cette longueur soient rarement vus. Un animal de cette taille serait capable de voir l'intérieur des yeux d'une personne adulte quand il soulève la partie avant du corps. Selon leur provenance, leur apparence varie à la fois en couleur et en motif. Par exemple, certains, provenant de Chine ont une bande, où dans d'autres localités, certains peuvent passer d'une couleur complètement sombre à une couleur presque rouille.

Cependant, les jeunes nouvellement éclos sont toujours annelés, peu importe la localité. Sa tête est recouverte d'écailles inhabituellement grandes, ce qui rend plus difficile la morsure d'autres serpents venimeux, car leurs dents ne peuvent pas

pénétrer la peau du cobra royal uniquement dans les rainures entre les écailles.

Jusqu'à présent, on pensait que le cobra royal était une seule et même espèce, mais des études totalement inédites montrent qu'il pourrait exister plusieurs sous-espèces. Cependant, je n'entrerai pas dans les détails dans ce court article, alors que l'on n'a pas encore pleinement atteint le but de ces hypothèses.

### Distribution

Le cobra royal a une vaste zone de distribution, qui s'étend sur de grandes parties de l'Asie du Sud-Est, et peut être trouvé en Inde, en Thaïlande, en Chine, en Malaisie, à Bornéo, au Viêt-Nam, au Cambodge, et au Laos, entre autres.

On les trouve à des altitudes allant jusqu'à 2 000 mètres et de préférence dans ou à proximité d'une végétation dense, car le cobra royal est connu pour faire un nid pour ses œufs, ce qui est très inhabituel pour les serpents. Il peut recueillir de grandes quantités de feuilles et des nids de plus d'un mètre cube. Une fois les œufs pondus, il reste près des œufs jusqu'à ce qu'ils éclosent après environ 70 jours.

### Alimentation

Dans la nature, le cobra royal se nourrit principalement d'autres serpents, mais peut également réussir à capturer divers lézards et a dans certains cas été vu en train de manger des varans. Une grande partie du régime alimentaire du cobra royal consiste en d'autres serpents venimeux, mais aussi des serpents et des crotales. Il est extrêmement important pour le cobra royal qu'il morde sa proie le plus rapidement possible, sinon il risque de perdre la vie. J'ai vu plusieurs exemples dans la nature où des cobras royaux ont perdu la vie à cause de pythons réticulés (*Malayopython reticulatus*), car ils ont simplement étouffé avant de pouvoir être mordus.



### Travailler avec des serpents venimeux

Avant de passer au travail avec les serpents venimeux, je voudrais souligner que ce qui est écrit dans cet article est une expression de la façon dont nous travaillons avec les serpents venimeux de Randers Regnskov.

Il existe de nombreuses façons de travailler avec ce groupe d'animaux, où mon attitude envers le travail est entourée d'humilité, de respect et d'une compréhension de base que je ne finirai jamais de "m'entraîner" à travailler avec ces animaux de manière sûre pour nos invités, moi-même et pour cela animal en cause. Cela signifie aussi que je ne touche jamais à un serpent venimeux sauf si c'est strictement nécessaire et que la situation de travail donnée ne peut être effectuée avec les outils à notre disposition.

Lorsque vous commencez comme apprenti soigneur-animalier à Randers Regnskov, il y a beaucoup de choses fixes que l'apprenti doit traverser sur la route de son apprentissage. Ce ne sont pas des choses parmi lesquelles l'apprenti peut choisir, que cela suscite ou non son intérêt. Cependant, il y a une chose qui n'est pas une partie obligatoire de la formation, et c'est de travailler avec des serpents venimeux.

L'élève peut choisir de dire qu'il ne veut pas travailler avec ce groupe d'animaux. De même, mon manager et moi pouvons choisir de dire à un apprenti qu'il ne travaillera pas avec des serpents venimeux, car il peut y avoir des circonstances qui font que nous ne sommes pas convaincus que l'apprenti en question est capable d'effectuer le travail de manière responsable.

En captivité, il est généralement plus difficile d'amener le cobra royal à manger des rongeurs, que je préfère personnellement, car il en faut beaucoup pour maintenir une production de serpents pour les nourrissages suffisante pour 4 cobras royaux affamés. J'ai beaucoup voyagé et ici, je veux aborder certaines des méthodes qui ont fonctionné le mieux pour moi.

Lorsque nous avons reçu de nouveaux animaux, dans la grande majorité des cas, je leur ai offert

des serpents vivants ou fraîchement tués pour les 4-5 premiers nourrissages.

Je fais cela uniquement pour m'assurer qu'ils mangent et que leur digestion est optimale et pour obtenir de la "matière" pour un échantillon de selles. Les individus que nous avons eus en 2004 étaient des animaux dits d'élevage, et avec ceux-ci il y a un risque de parasites divers. Les nôtres n'en avaient pas, c'est pourquoi je ne les ai pas soignés pendant leur période de quarantaine.

L'un des quatre cobras royaux s'est rapidement mis à manger, alors que les trois autres ont refusé de toucher la proie, quelle que soit l'espèce de serpent que je leur proposais. J'ai essayé les deux, avec des espèces qui vivent dans la même zone que le cobra royal, mais aussi avec divers serpents royaux (différentes espèces de *Lampropeltis*), serpents des blés (*Pantherophis guttatus*), etc.

Après quelques mois, alors que 3 d'entre eux n'avaient toujours pas mangé, j'ai décidé que le gavage forcé était la prochaine étape pour ces trois animaux. Je ne nourris de force que si je n'ai pas d'autres options, car cela stresse en partie le cobra royal et en partie il y a un risque qu'il frappe le soigneur-animalier mortellement si ça tourne mal. Lorsque je nourris de force des serpents venimeux, j'attrape le serpent derrière la tête et j'utilise toujours une pince de la longueur appropriée. Quand j'ai le serpent, je place les 10 centimètres du corps du serpent après la tête dans une éponge de nettoyage, que je referme ensuite autour du tuyau, et de cette façon je peux tenir le tuyau avec ma main gauche sans craindre qu'il me morde, car il ne peut que ronger l'éponge, ce qui ne me présente aucun danger. J'enfonce soigneusement la nourriture dans leur gorge avec des pincettes arrondies. J'utiliserais le plus souvent des rongeurs de tailles adaptées, qui ont juste été préalablement plongés dans de l'eau tiède, afin qu'ils glissent mieux vers le bas.

Je l'ai répété plusieurs fois au cours des mois suivants, leur offrant toujours des serpents, qu'ils ont finalement commencé à manger eux-mêmes. Je suis rapidement passé aux serpents décongelés du congélateur car c'est quelque chose de plus facile. Mon plan était toujours de les basculer sur des rongeurs, j'ai donc dû faire preuve de créativité, et là, j'ai regretté de ne pas avoir permis de conduire une machine à coudre, car j'ai rapidement constaté que si je cousais un morceau de serpent sur une souris (morte), le cobra royal a immédiatement commencé à manger le serpent, et quand il a atteint la souris, il lui suffisait de continuer à mâcher jusqu'à ce qu'elle soit complètement abattue.



Durant ces mois j'ai probablement cousu près de 100 mètres de guirlande de souris. En même temps, j'ai commencé à mixer les serpents et à congeler la "purée" dans les bacs à glaçons donc j'avais toujours un parfum de serpent à disposition.

Finalement, je pourrais simplement prendre un rongeur et verser de la purée de serpent décongelée dessus et ils mangeraient à chaque fois. Après que cela ait duré quelques mois, je suis tout aussi discrètement passé aux rongeurs sans ajouter d'odeurs, et depuis lors, je n'ai plus nourri avec de serpents.

Si vous n'avez pas de chance : les morsures de serpents venimeux doivent toujours être prises très au sérieux, même si bien sûr certaines espèces sont plus venimeuses que d'autres.

Une morsure d'un cobra royal se terminera dans de nombreux cas par la mort de la personne qui a été mordue. Le venin du cobra royal est assez puissant et, en fonction de la taille du serpent, celui-ci contient des quantités effrayantes pour tuer des animaux adultes.

Une fois, j'ai extrait d'un cobra royal d'environ 4 mètres de long, et il a produit un volume impressionnant de 7 ml de venin. Le même jour, j'ai également extraits 8 grages grands carreaux (*Lachesis m. muta*) et ceux-ci ont donné environ 3 ml, à eux tous.

Je n'ai ni avant ni après extrait des serpents venimeux, et la seule raison pour laquelle nous l'avons fait était à des fins de recherche.

À Randers Regnskov, nous organisons 2 à 4 exercices d'empoisonnement annuels, où nous simulons que l'un de nous a été mordu, et où les collègues doivent ensuite suivre la procédure que nous suivrons si une vraie morsure devait se produire.

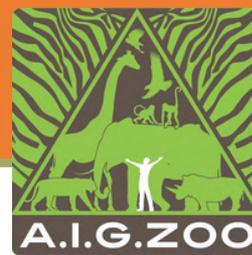
Nous travaillons en étroite collaboration avec l'hôpital et avons déjà organisé un grand exercice avec des sauveteurs, des médecins et plusieurs ambulances et véhicules médicaux pour le rendre aussi réaliste que possible. Nous nous attendons à ce que les employés qui doivent travailler avec des serpents venimeux ne doutent jamais de la façon de prodiguer les premiers soins au cas où morsure empoisonnée doit avoir lieu.

Au Danemark, il n'existe pas d'antidote, à l'exception de l'antidote pour le traitement des morsures de la vipère péliade (*Vipera berus*). L'antidote coûte cher à l'achat, a une durée de conservation limitée et n'est pas nécessairement bénéfique à utiliser dans toutes les morsures. L'antidote est fabriqué soit sur des chevaux soit sur des moutons, et puisque je suis allergique aux chevaux, il pourrait se produire une réaction malheureuse en moi.

Si l'accident se produisait et qu'un antidote était nécessaire au Danemark, celui-ci serait acheminé par avion depuis la Suède ou l'Allemagne.

Enfin, j'espère que vous en avez appris davantage sur le travail avec les serpents venimeux, et si vous avez des questions, veuillez les envoyer à [ks@regnskoven.dk](mailto:ks@regnskoven.dk)





**AIGZOO - Associazione Italiana Guardiani di Zoo**

*traduit par Anne-Malaurie Brouchon, membre du Conseil d'Administration de l'AFSA*

**Associazione Italiana Guardiani di Zoo** : l'association italienne des soigneurs-animaliers, traduite littéralement, est une jeune association créée en février 2016, suite à une idée datant de 2008 par deux soigneurs du Zoo de Rome.

L'objectif principal de la création de cette association était de réunir l'ensemble des soigneurs animalier de structures zoologiques italiennes dans le but de créer un réseau et d'échanger des connaissances pour améliorer et élargir la gestion et le soin des espèces hébergées en parcs zoologiques. Les soigneurs-animaliers, mais aussi les autres professions liés au domaine animalier ainsi que les étudiants, ont la possibilité de devenir membre de l'association.

## Les principaux objectifs de l'AIGZOO

- Collaborer avec des acteurs du milieu zoologique
- Créer un réseau au niveau national et international
- Promouvoir la professionnalisation du métier de soigneur-animalier
- Formation des professionnels
- Promouvoir l'éducation environnemental
- Promouvoir la conservation

En 2018, l'AIGZOO a rejoint l'ICZ (*International Congress of Zookeepers*) en tant que membre du Conseil d'Administration.

Elle collabore également avec des institutions, des associations ou des professionnels du milieu animalier au niveau national, européen et mondial dans le but d'acquérir des connaissances pour former ses membres.

ASSOCIAZIONE ITALIANA GUARDIANI DI ZOO

Lunedì 14 Novembre 2022 ore 18.30

**WEBINAR**

**WISBROEK:**  
LA LORO ESPERIENZA CON FENICOTTERI E IBIS

RELATORE: staff di WISBROEK

PER ISCRIZIONI INVIARE UNA MAIL A [EVENTI@AIGZOO.IT](mailto:EVENTI@AIGZOO.IT)  
TERMINE ISCRIZIONI SABATO 12 NOVEMBRE 2022

EVENTO APERTO A TUTTI!  
(SOCC GRATUITO. NON SOCC 5€)

CORSO IN LINGUA INGLESE

ICZ Cusinato WISBROEK  
LA NOSTRA IN-FORMAZIONE INIZIA DA NOI STESSI!





À ce jour, l'association compte 136 membres, tous au même statut.

Le Conseil d'Administration lui possède 7 membres : une présidente, une vice présidente, un trésorier/sécretaire et 4 administrateurs. Chaque membre participe à l'ensemble des décisions, ils ne possèdent pas de groupe de travail hormis la vice-présidente qui est en charge du site internet et une administratrice est en charge des réseaux sociaux et des graphismes.

L'association a commencé, un an après sa création, à organiser des formations en parcs zoologiques sur des thématiques variées. La toute première formation était au Zoom Torino sur les manchots africains en 2017.

Depuis de nombreuses formations ont été organisées, dont 5 en 2022 :

- Formation sur les alpagas : 23 mai 2022 au Parc Faunistico Cappeller
- Formation sur les félins : 29 et 30 juin 2022 au Parco Zoo Punta Verde
- Formation transport animalier : 12 et 13 juillet 2022 au Leo Wild Park
- Formation reptiles : 24 et 25 août 2022 au Bioparco di Roma
- Formation training : 7 et 8 novembre 2022 au Parco Zoo Falconara

Ils organisent également un colloque tous les ans, en février généralement, où ils élisent le Conseil d'Administration pour les trois prochaines années.

En 2020 durant la pandémie, ils ont mis en place des webinaires gratuits pour leurs membres. Les premiers mois il y en avait un toutes les semaines, puis après deux fois par mois. À chaque webinar, ils reversaient 50 € à un projet de conservation choisi par le conférencier en charge du webinar. Les sujets des webinaires varient à chaque fois : nutrition, conservation, training, création d'enclos, etc...

Durant cette 2020 ils ont reversé 900 € grâce aux webinaires, puis 550 € en 2021.

Ils ont aussi aidé financièrement en 2020, l'Australie durant l'incendie qui a fait ravage dans tout le pays.

Vous pouvez retrouver l'AIGZOO sur plusieurs réseaux sociaux :

– Facebook : AIGZOO - *Associazione Italiana Guardiani di ZOO* ainsi qu'un groupe privé pour ses membres.

– Instagram : @aigzoo\_

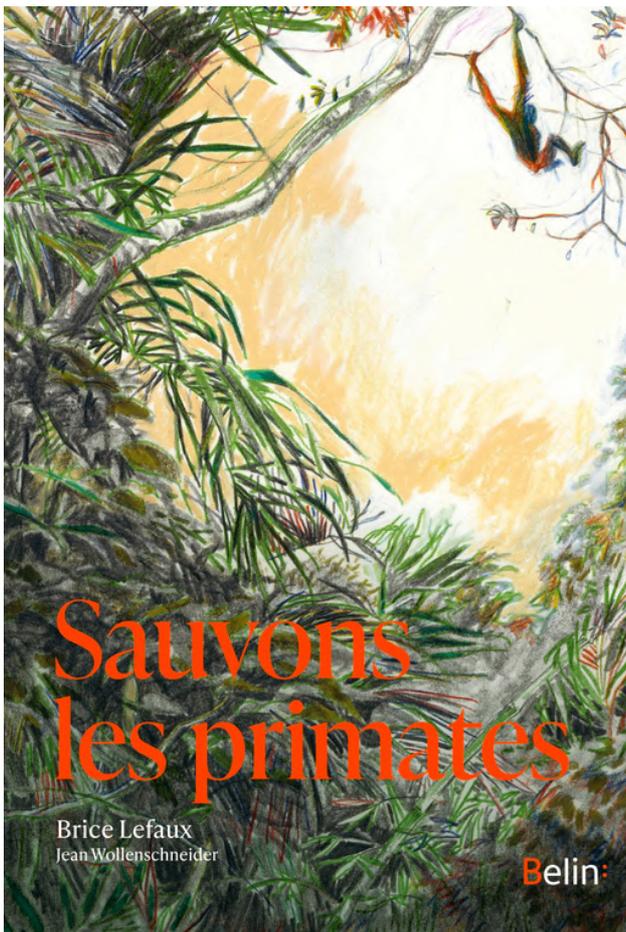
– YouTube : AIGZOO ; en 2020 ils ont créé une vidéo afin de montrer le quotidien des soigneurs lors d'une journée type, la vidéo est toujours disponible sur leur chaîne YouTube.



## Livres du moment

La rubrique «Livres du moment» permet de donner un coup de projecteur sur des ouvrages qui nous semblent intéressants et que l'on veut partager avec vous.

### « Sauvons les primates » De Brice LEFAUX



Brice Lefaux, directeur et vétérinaire du Parc Zoologique et Botanique de Mulhouse, nous fait entrer dans l'univers fabuleux des primates. Aujourd'hui terriblement menacés, les primates non humains disparaissent.

Brice profite de son ouvrage pour le rappeler. Il nous sensibilise à la protection de ces animaux via son expérience, nous donne des exemples concrets de l'impact de l'homme sur toutes ces espèces ainsi que les clés pour les protéger.

La viande de brousse, l'huile de palme ou encore l'éco-tourisme, il aborde de nombreux sujets parfois oubliés.

Mettant l'accent sur les bénéfices directs des parcs zoologiques, il nous explique l'intérêt des programmes d'élevage, de la sensibilisation des visiteurs à la protection des primates et met en lumière le travail des soigneurs et des vétérinaires sur le terrain.

Sans oublier le travail remarquable de Jean Wollenschneider qui a réalisé les dessins qui illustrent ce livre engagé.



1.1

Diversité  
et répartition  
des primates



# Paroles aux membres

*La rubrique «Paroles aux membres» permet aux adhérents de parler de l'association.*

*Merci à **Laure GRELAUD** et **Nicolas MENNECIER** d'avoir donné leur ressenti sur l'AFSA.*

## Nicolas MENNECIER, Responsable de secteur au Parc Zoologique d'Amiens

Bonjour à tous,

Je voulais débiter par vous souhaiter une très bonne année 2023 avec l'AFSA.

Avant de parler de cette belle association, je vous fais un petit point sur mon début dans le milieu des soigneurs animaliers.

J'ai fait la formation au sein du CFPPA de Gramat lors de la promotion 2004-2005 qui m'a permis de faire un stage au Parc Animalier de Gramat et au Safari de Peaugres qui m'offrira par la suite ma première saison.

Quelques années plus tard, j'ai appris l'existence de l'AFSA lors de mon passage à la Ménagerie du Jardin des Plantes sans jamais faire de formation avant celle de mai 2016 au Parc Zoologique et Botanique de Mulhouse sur les primates du nouveau monde.

En novembre 2022, j'ai fait la formation sur l'entraînement des animaux sauvages en captivité « niveau avancé » au Parc Animalier et Botanique de Branféré avec Cyrielle Siméon et Sasha Goldman. Ayant commencé l'entraînement en 2006, et étant toujours à la recherche de connaissance et de mise à niveau, rien ne vaut une bonne formation AFSA.

Lors de ces formations, j'ai eu la chance de pouvoir faire des rencontres et d'échanger avec des supers intervenants et collègues de tous les horizons. Mettre toutes nos expériences en commun pour continuer d'améliorer notre travail au quotidien.



L'association permet à chacun d'avoir un lien avec tous les soigneurs animaliers de France. En plus des formations, elle nous propose des webinaires pour continuer à échanger à distance. La prochaine étape est d'y participer.

J'en profite pour remercier le Conseil d'Administration de l'AFSA et Sébastien Pouvreau qui est toujours là pour répondre à nos moindres questions et sa présence lors des événements.

N'étant pas un grand orateur, je vous dis à bientôt avec l'AFSA et vous souhaite une bonne continuation.

## Laure GRELAUD, Soigneuse-animalière au Zoo de Labenne

On m'a demandé d'écrire un petit mot sur mon parcours et mon expérience avec l'AFSA, alors voilà...

J'ai découvert le métier de soigneur animalier en 2008 pendant ma licence de biologie biochimie, à la base je me destinais à travailler dans des laboratoires scientifiques, je me suis vite rendu compte que rester enfermée toute la journée n'était pas pour moi.

Les grèves aidant, j'ai commencé à chercher des stages pouvant s'inscrire dans le cadre de ma licence et c'est ainsi que j'ai découvert ce métier passion. découvertes.... L'AFSA est vraiment la plateforme d'échange idéale pour cela.



À la suite de ma licence, j'ai enchaîné plusieurs stages dans différents parcs, afin de pouvoir intégrer une formation de soigneur animalier. Chose faite en 2011 au CFPPA de Gramat, là en plus de ma formation, j'ai eu mon premier contact avec l'AFSA qui s'est concrétisé par mon premier colloque au ZooParc de Beauval en 2012.

Que dire de ce premier colloque...

Beaucoup de présentations très variées, de rencontres, d'échanges. Pas évident d'assimiler autant d'informations en si peu de temps mais c'était vraiment une expérience très enrichissante qui donnait envie de la renouveler.

J'ai ensuite enchaîné plusieurs colloques et l'ICZ 2018 en Argentine, toujours beaucoup de rencontres avec des personnes passionnées et passionnantes, l'acquisition de nouvelles connaissances, nouvelles pratiques, qui permettent une remise en question permanente de notre méthode de travail.

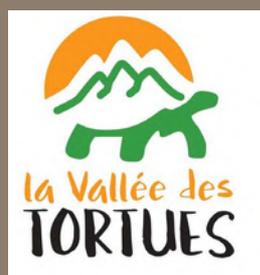
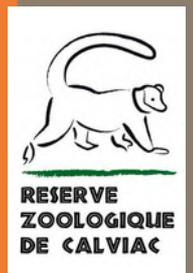
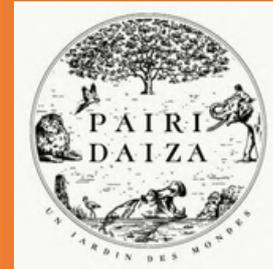
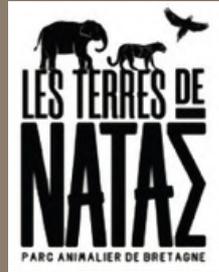
L'étape logique après les colloques, les formations !

J'ai effectué plusieurs formations, la formation « lémuriens » à la Citadelle de Besançon (2018), la formation « training avancé » au Parc Zoologique d'Amiens (2021), la formation petits carnivores à la Réserve Zoologique de Calviac (2022).

Ces formations m'ont permis de me remettre à niveau sur différents points et de revenir avec pleins de nouvelles idées à échanger/débattre avec mes collègues.

Ces dernières années, le milieu animalier a beaucoup évolué, il est important de rester ouvert aux nouvelles idées, découvertes.... L'AFSA est vraiment la plateforme d'échange idéale pour cela.

Les structures zoologiques qui nous soutiennent :  
merci à eux !



Nos sponsors et soutiens sur les 12 derniers mois :  
merci à eux !



*Retrouvez le  
prochain numéro  
du Tarsier  
au mois d'avril*